

“ Et moi, je les hais ! Ils ont augmenté les appointements de notre rabbi, comme ceux de l’instituteur, du curé et du pasteur. Oh ! ils sont habiles, et ils font tout ce qu’ils peuvent pour séduire et mettre de leur côté les chefs de file du peuple alsacien. Mais, moi, ils ne me payent pas comme mon rabbi, qui tâche à m’enjôler. Je ne me ferai jamais à eux. Vive la France ! Vous m’amusez, Monsieur Mathias, avec la justice du juge de paix. C’est une politique qu’ils ont pour nous amadouer. Il ne leur manquerait plus que de n’être pas justes. Depuis que les Souabes, envieux, ont bombardé Strasbourg et y sont entrés, tout va mal chez nous. Mes champs de tabac n’ont plus de valeur ; ma vigne de Molsheim me ruine. L’Alsacien s’en va en France, et il emporte ses capitaux ; l’Allemand arrive à sa place et il n’apporte rien que de vieilles nippes. Aucune affaire ne marche ; et les affaires, moi, j’aime que cela aille... Mais quelles affaires voulez-vous qu’on fasse avec ces mangeurs de pain de seigle, qui ne connaissent que le seigle et la chope à deux sous !... J’ai trimé longtemps ; j’ai maintenant du bien ; je voudrais faire quelque chose de mes fils... Comment?... Si mon fils cadet, qui est toujours dans les livres, travaillait pour être professeur à l’Université de Strasbourg ou de Heidelberg, quand même il aurait toute la science du monde, les professeurs refuseraient de voter pour lui ; le *Rector magnificus* et le curateur diraient : “ On ne peut pas, c’est un sémite.” Quel baragouin ! Sémite ! Leurs philologues ont inventé ce grimoire. Je vous demande si, du temps de la France, on entendait parler de philologue et de sémite. Tous Français, en France ! Tous également de la société quand on était bien élevé... Les Prussiens n’ont pas un seul juif officier dans l’armée active. Vous seriez le fils de Bleichröder en personne... Est-ce que le *Bezirks-Präsident* de la Basse-Alsace ne nous a pas retranché la subvention que le département avait toujours donnée à notre orphelinat de Strasbourg ? Il nous a dit : “ Pourquoi le gouvernement allemand payerait-il les frais d’apprentissage de vos orphelins ? Ils n’ont pas plutôt seize ans qu’ils laissent l’Alsace pour aller travailler à Nancy, à Epinal, à Paris.” Eh bien ! après... Ces jeunes gens font bien de s’en aller... A Paris le juif est l’égal de tout le monde.

— Aucuns disent même, fit le notaire, en accompagnant sa remarque d’un nouvel accès de rire épique à l’alsacienne, aucuns disent qu’à Paris le chrétien commence à avoir bien de la peine à se maintenir l’égal du juif... “ Lisbeth, encore un bock.”

Les personnages que je mets en scène ont été pris au hasard. J’ai placé, dans leur bouche, une conversation symbolique, rédaction abrégée de centaines de conversations semblables qui se tiennent tous les jours à la brasserie, à la *restauration*, à la promenade, dans les cabinets d’affaires et les bureaux de banque. Je m’en suis fait le rapporteur